

PORTRAIT

Jane Goodall : comment la célèbre primatologue a révolutionné notre regard sur le monde animal

Jane Goodall, qui a mené des découvertes révolutionnaires sur le comportement des chimpanzés et oeuvré sans relâche pour la protection de l'environnement et des animaux, est décédée à l'âge de 91 ans.





Jane Goodall, primatologue britannique, lors d'une interview à Buenos Aires en 2017. Une vie dédiée à la protection des chimpanzés et à la défense de l'environnement. (Photo Reuters)

Par **Les Echos**

Publié le 1 oct. 2025 à 21:08 | Mis à jour le 2 oct. 2025 à 09:37

La célèbre primatologue britannique [Jane Goodall](#), figure emblématique de la cause environnementale et ambassadrice des chimpanzés, est morte à l'âge de 91 ans, a annoncé mercredi son institut.

La chercheuse « est décédée paisiblement dans son sommeil » à Los Angeles, où elle se trouvait dans le cadre d'une tournée de conférences aux Etats-Unis, a précisé l'institut Jane Goodall dans un communiqué sur les réseaux sociaux.

Cette infatigable scientifique, qui avait consacré sa vie à [l'étude des grands singes](#) et à la défense de l'environnement, a révolutionné la compréhension par l'homme de sa place dans la nature. A plus de 90 ans, cette grande figure de la science du XX^e siècle continuait de parcourir le globe accompagnée d'un singe en peluche pour sensibiliser le public aux atteintes contre la biodiversité et l'exhorter à agir contre le changement climatique.

« Réalisez que vous pouvez faire la différence chaque jour », insistait-elle encore l'an passé. « Chacun a un rôle à jouer. » « Elle laisse derrière elle un héritage extraordinaire pour l'humanité et notre planète », a réagi Antonio Guterres, le secrétaire général de l'ONU, sur le réseau social X, se disant « profondément attristé » par la mort de celle qui avait été nommée messagère de la paix par les Nations unies en 2002.

« Jane Goodall avait su partager avec tous, notamment les plus jeunes, le fruit de ses recherches et faire changer notre regard sur les grands singes », a abondé Audrey Azoulay, directrice générale de l'Unesco, dans un communiqué. Ses « salutations chimpanzé », c'est-à-dire ses célèbres imitations de cri de chimpanzé, « retentiront longtemps encore », a-t-elle assuré.

C'est pour son étude de ces grands singes, parmi les plus proches cousins de l'homme, que Jane Goodall s'est fait connaître. Dans les années 1960, la Britannique, qui n'avait qu'une vingtaine d'années, commence à les étudier dans la réserve de Gombe, en Tanzanie.

Elle révèle alors que les chimpanzés utilisent eux aussi des outils, en l'occurrence une tige pour attraper des termites, une spécificité qu'on ne pensait alors n'être l'apanage que des humains. Elle documente également leurs comportements, de leur recours à la violence à leur deuil après la mort d'un des leurs.

Ses découvertes chamboulent la compréhension des comportements des animaux et redéfinissent la frontière entre l'homme et les autres espèces.

Autodidacte

« Elle a fait plus que quiconque pour nous faire comprendre la richesse de la vie animale », a souligné sur Instagram l'actrice américaine Jane Fonda, également très engagée dans la défense de l'environnement. Ses travaux « ont transformé la gestion de la faune sauvage et placé notre pays au coeur des efforts mondiaux pour protéger les chimpanzés et la nature », a réagi sur X Samia Suluhu Hassan, présidente de la Tanzanie.

Autodidacte, Jane Goodall a également imposé son style dans un domaine largement dominé par les hommes, ouvrant ainsi la voie à d'autres femmes. Elle ne cachait par exemple pas son amour pour ses sujets d'études, auxquels elle donnait des noms plutôt que des sigles ou des numéros.

Dans les années 1970, elle commence à militer pour la défense de la nature et crée en 1977 son institut pour gérer en Afrique des centres d'accueil de chimpanzés issus du braconnage, puis des programmes destinés à améliorer les conditions de vie des primates captifs et à sensibiliser les jeunes.

Les fabricants Lego et Mattel ont créé ces dernières années des figures à son effigie, aux cheveux soigneusement attachés et à l'ensemble kaki... et bien entendu accompagnées d'un chimpanzé.

Une initiative qui réjouissait la chercheuse : « Je suggère depuis longtemps que les filles ne veulent pas seulement être des stars de cinéma. Beaucoup d'entre elles, comme moi, veulent être dans la nature à étudier les animaux », confiait-elle ainsi en 2022.